

SALVE 4, PHOTO 3 « CHARETTE »

avenue du
Lavoir



près d'ici, dans les carrières appelées
la fosse du chemin de Rennes, où furent entoués
les restes de milliers de victimes de la Révolution,
a été déposé au soir de son exécution, le 29 mars 1796,
le corps du Général CHARETTE.

23 février 1997



Souvenir Vendéen



Le général Charette, qui avait pris fait et cause pour l'insurrection vendéenne contre la Révolution, fut fusillé le 29 mars 1796 sur la place Viarme. Une croix (qui a beaucoup bougé) rappelle l'événement près de la rue Félibien. Cependant, la dépouille fut déposée dans les anciennes carrières de la route de Rennes.

Les photos sélectionnées : Laurence

SALVE 5, PHOTO 1 « MINUIT MOINS LE QUART »



Cette minutieuse sculpture qui s'offre au regard des passants au premier étage de cet immeuble de 1718 s'appelle une méridienne. Les jours ensoleillés, il permet de marquer très précisément midi... mais pas les autres heures ! Ce n'est pas un cadran solaire. Une autre méridienne se trouve sur Nantes... Peut-être devrez-vous la chercher ?

*8, rue de la
Bourse*

La photo sélectionnée : Graziella

SALVE 5, PHOTO 2 « SIX HEURES



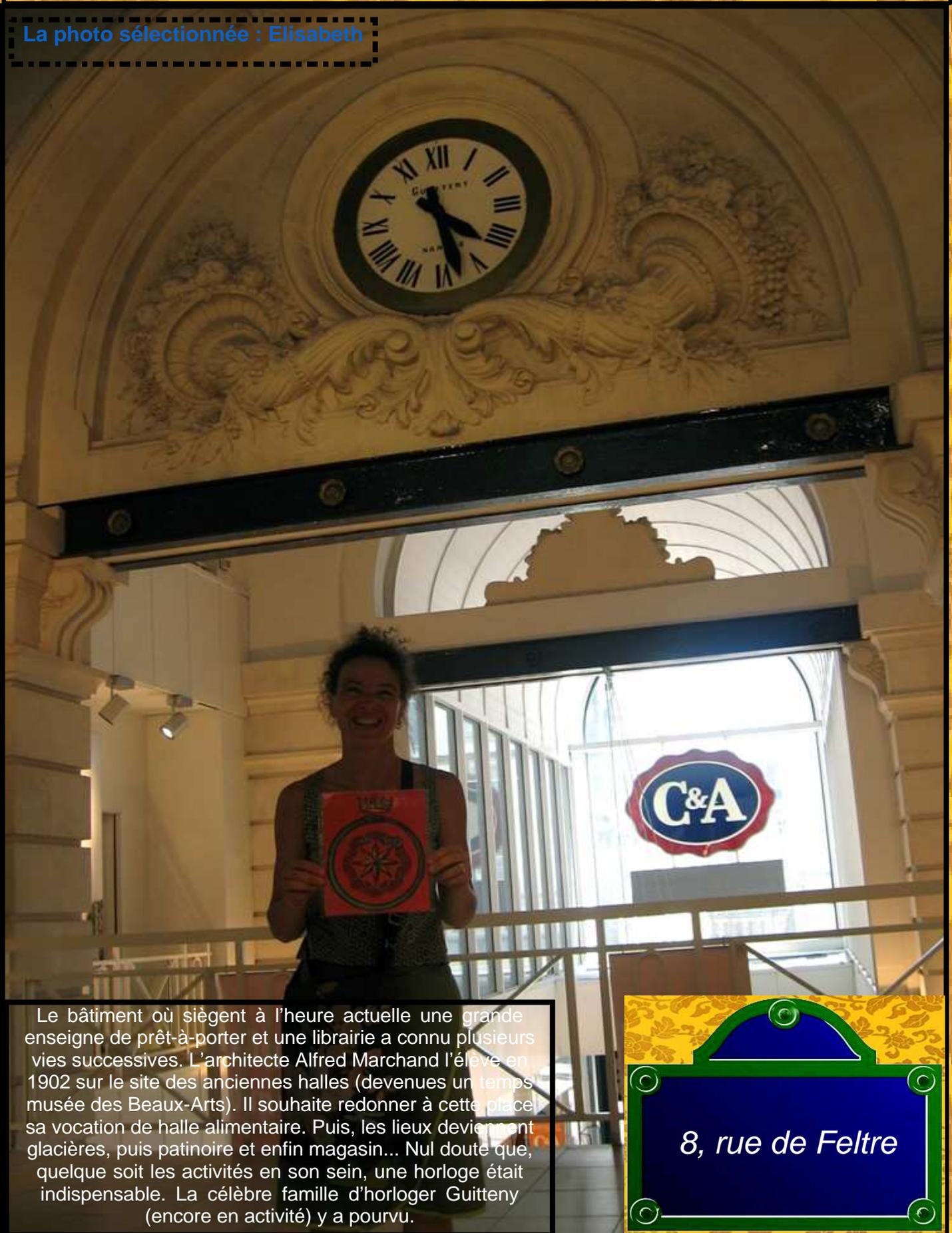
*20, rue Jean
Jaures*

La photos sélectionnée :
François

06h20 ? Alors vous venez de manquer de peu la diligence pour Redon ! De 1835 à 1854, la compagnie de diligences et de messageries dirigée par la famille Laurent, jusqu'ici installée près de Saint-Similien, investit la rue des Arts. Elle assurera le transport des passagers pour Redon, jusqu'en 1840, à 06h00 tapantes. En façade, la ferronnerie du balcon signale « poste aux chevaux », une activité qui vivra mal l'arrivée du train en 1851.

SALVE 5, PHOTO 3 « JUSTE AVANT DEUX HEURES »

La photo sélectionnée : Elisabeth



Le bâtiment où siègent à l'heure actuelle une grande enseigne de prêt-à-porter et une librairie a connu plusieurs vies successives. L'architecte Alfred Marchand l'élève en 1902 sur le site des anciennes halles (devenues un temps musée des Beaux-Arts). Il souhaite redonner à cette place sa vocation de halle alimentaire. Puis, les lieux deviennent glacières, puis patinoire et enfin magasin... Nul doute que, quelque soit les activités en son sein, une horloge était indispensable. La célèbre famille d'horloger Guittény (encore en activité) y a pourvu.

8, rue de Feltre

SALVE 6 PHOTO 1 « REMPARTS »



Rue Duvoisin

Jouxtant l'église Saint Nicolas, demeure un pan des murailles cernant la ville de Nantes au XIII^{ème} siècle. D'autres vestiges des remparts gallo-romains, médiévaux ou plus tardifs se devinent encore ici et là dans le centre ville. A la moitié du XVIII^{ème}, les derniers murs survivants n'échappent pas à l'urbanisation moderne et à la pression démographique.

La photo sélectionnée :
Cécile

SALVE 6, PHOTO 2 « NOISETTES »



La photo sélectionnée :
Diane

10, rue Haute
Roche

Honnêtement, je n'ai trouvé aucune information sur cette maison à la façade abondamment décorée. Si vous trouvez quelque chose...

SALVE 6, PHOTO 3 « LIGNES »

Les photos
sélectionnées :
Elisabeth et
Valérie



Le sculpteur Guest a conçu cette statue station Recteur Schmitt pour fêter le prolongement de la ligne 2 du tramway. Les architectes Simonneau et Dakine ont réalisé l'ensemble architectural. Le tout a été inauguré en 1994. Trois athlètes tirant sur des lignes (symbolisant les lignes du tram) peuvent être admirés par les milliers d'usagers de la TAN.



*Boulevard
Guy Mollet*

SALVE 7, PHOTO 1



Les photos
sélectionnées :
Denis, Philippe,
Diane et Elisabeth



Cette statue, qui célèbre la victoire et la paix, a connu bien des avanies. Sculptée par Émile Guillaume à l'issue de la Première Guerre Mondiale, la mairie de Nantes en fait l'acquisition et l'installe en 1927 en contre-bas du Cours Saint André pour faire écho au mémorial de

« DELIVRANCE »



1870 symétriquement placé sur le Cours Saint Pierre. Malheureusement, sa nudité fait scandale et des vandales la mettent à bas quelques jours après son installation. Menacée par la fonte lors de l'occupation allemande, elle réapparaît en 1987 devant l'Hôtel de Région.



rue du Pré Salé

SALVE 7, PHOTO 2 « MA VIE, MON OEUVRE »

14, rue Jean
Jaures



Des monuments antiques, une église, un pont. Voilà les amours et les réalisations de l'architecte et entrepreneur Jean-Emile Garreau. Durant la première moitié du XIXème siècle, il va être à l'origine de l'élévation de nombreux immeubles aux formes élégantes et novatrices dans les nouveaux quartiers aisés de Nantes, dont celui-ci dont il fut le propriétaire.

La photo
sélectionnée :
Laurence